

Obéissance

L'impératrice revenait sans cesse dans mon jeu
quand je regardai ma roue le bourreau et son
oraison dans une nuit qui durait toute une vie

Que d'impiété devant l'image inventée de votre dieu
et celui qui s'agenouilla devant son adversaire
ne compreniez-vous pas mes soeurs quand

Vers l'enfer elles descendaient leurs prières aux
damnés jamais je ne tomberai pour voler plus pauvre
mes frères et mes soeurs qui savaient avant moi

Et l'honneur et le maniement de l'épée comme des
imperfections dans la gravure nous faisant croire à
l'unique méchanceté belle en l'image pourtant inchangée

Imparfaite et narquoise je tairai le nom de Lilith
que mes armées se lèvent et mes corbeaux aussi
j'ai semé le chaos jusque dans vos cieux étroits

Et la rébellion que l'on me tue ou pas a déjà tué
tous vos ancêtres et vos lois la foi et toi qui
ne croyais ni le feu ni la terre ni ses mots

Mais dont toujours ce chien dont la maîtrise
du briquet et du bidule te fascinait comme un jouet
voilà ma soeur et mon frère que je vous laisse avec tout.